

DOSSIER : LES ARMES NUCLEAIRES ET L'ENJEU DE LEUR ABOLITION

D'UN POINT DE VUE CHRETIEN

« Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères » nous dit St Jean dans sa première lettre.

Donner notre vie pour nos frères ... **et non pas préparer à les tuer !**

Si nous sommes complices du meurtre de millions de nos frères, « *comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en nous ?* »

-1- Des millions de vies humaines sont en jeu

Une guerre nucléaire tuerait des millions, voire des centaines de millions, voire des milliards d'êtres humains, voire même détruirait toute vie humaine sur notre planète.

Imaginons la mort d'un seul enfant, c'est intolérable, que dire de celle de toute l'humanité !

Notre force nucléaire totale (dont la moitié est en état d'alerte) c'est environ 2000 bombes Hiroshima (et Hiroshima c'est plus de 200 000 morts), **de quoi tuer des centaines de millions d'êtres humains...** Et même en ne visant que les « centres de pouvoir politiques, économiques et militaires (mais – à ma connaissance – notre doctrine officielle n'exclu malheureusement pas de frapper plus largement) » de l'ennemi, l'utilisation de la totalité de notre puissance nucléaire entraînerait vraisemblablement l'anéantissement d'une population équivalente à celle de la France car ces sites stratégiques ne sont généralement pas situés en plein désert, mais très souvent à proximité de villes et de lieux peuplés ; ces tirs provoqueront donc d'abord des morts "immédiates" sur les sites mêmes atteints, ils causeront ensuite des morts "différées", après d'atroces souffrances, en beaucoup plus grand nombre, du fait de la radioactivité, sur des étendues considérables... et de nombreux enfants naîtront anormaux.

Par sa dissuasion notre pays pousse à la prolifération : en affirmant que seule cette dissuasion assure vraiment notre sécurité, nous incitons (bien évidemment) chaque pays à en faire autant : car au nom de quoi peut-on demander par exemple à l'Iran de renoncer à acquérir une dissuasion équivalente à la nôtre ? La sécurité des Iraniens vaut bien celle des Français (à moins de considérer que la vie d'un iranien vaut moins que celle d'un français... mais cela serait du pur racisme) !

Et ce n'est pas en essayant de fermer la porte du club nucléaire derrière nous (en demandant à tous l'arrêt des essais et de la production de matériaux fissiles, choses que nous avons nous-mêmes refusées tant que nous n'avions pas mis sur pied notre dissuasion et stocké des matières fissiles à profusion) que l'on convaincra d'autres pays de ne pas acquérir une dissuasion équivalente à la nôtre.

Et cette prolifération pousse à la catastrophe finale.

Un conflit nucléaire a toutes les raisons d'éclater un jour, car aussi faible que soit cette probabilité sur une année, elle va devenir considérable si on envisage une période suffisamment grande : sur 100 ans elle sera 100 fois supérieure et si de plus au cours de cette période le nombre des nations possédant l'arme nucléaire est multiplié par 20, la probabilité sur 100 ans sera de l'ordre de 1000 fois supérieure !

Et que devient ce risque si, ne serait-ce que dans un seul des pays possédant l'arme nucléaire, on voit arriver au pouvoir un émule d'Hitler ? Qui peut affirmer que des dictateurs plus ou moins équivalents à Hitler n'existent pas aujourd'hui ? Qui peut affirmer qu'il n'en existera aucun dans les 20 ans ou les 100 ans qui viennent ?

On n'ose penser non plus à ce qu'il adviendrait si (notamment en période de grande tension internationale), dans un de ces pays, les facultés mentales du dirigeant venaient brusquement

à vaciller !

« *Tant que les grandes puissances conserveront l'arme nucléaire, bafouant ainsi l'article 6 du Traité de Non-Prolifération (TNP), d'autres pays voudront l'acquérir. La guerre nucléaire qui faillit se produire par exemple entre l'URSS et les États-Unis en octobre 1962 (crise de Cuba) ou entre l'Inde et le Pakistan au printemps 2003 (crise du Cachemire), finira par éclater quelque part et ne s'arrêtera pas aux frontières des premiers belligérants.* » [<http://www.acdn.net/> Pour un monde sans armes ni centrales nucléaires - Sortir du nucléaire civil ne suffit pas Par Eva Joly et Jean-Marie Matagne / 9 juin 2011]

En outre, **face à ce qui nous menace le plus, la protection apportée par l'arme nucléaire est nulle.**

Les menaces principales qui pèsent sur nous sont le risque terroriste et surtout la désintégration sociale et sa violence. Face à chacune de ces menaces, l'arme nucléaire n'est d'aucun secours.

Plus de fraternité, plus de justice est certainement le remède principal face au risque de désintégration sociale. En donnant un avenir pour chacun et un toit pour chacun, on réduirait déjà beaucoup ce risque. En renonçant à l'arme nucléaire on économiserait de grandes sommes d'argent qu'on pourrait utiliser pour contribuer à réaliser cet objectif.

Un homme de bonne volonté, un chrétien, ne peut accepter la mort de millions d'innocents !

Aimer tout homme comme soi-même, et même nos ennemis... c'est peut-être trop pour nous, mais au moins ne tuons pas des multitudes d'innocents !

-2- Nous, chrétiens français, avons entre les mains des moyens considérables d'action.

Il faut viser à toucher le cœur et l'esprit des français, car c'est là que tout se joue comme l'a compris, l'a dit, et l'a traduit en actes, l'abbé Pierre à propos du logement social.

Si l'opinion publique est gagnée, alors les politiques sont obligés de suivre, et c'est bien ce qui s'est passé avec l'Abbé Pierre notamment pendant l'hiver 1954.

Et nous avons les moyens de toucher le cœur et l'esprit d'un grand nombre de français, notamment par une déclaration forte et prophétique (le prophète n'est-il pas celui qui crie pour l'opprimé) de nos évêques et de nos pasteurs (catholiques, protestants, orthodoxes) et aussi de nos médias dont l'impact déborde de beaucoup le monde strictement chrétien.

Le jour où nos Eglises mettront au premier plan ce problème du désarmement nucléaire et du caractère inacceptable pour un chrétien et pour tout homme de bonne volonté d'une dissuasion qui menace des millions et des millions d'innocents et qui pousse à la dissémination nucléaire internationale et donc à la catastrophe finale, alors le problème sera posé à l'ensemble de la société française (médias et hommes politiques compris) **et deviendra incontournable.**

La démonstration de cela a été faite en août 2010, de façon éclatante, à propos des Roms. Nos évêques nos pasteurs ont eu le courage d'une parole prophétique, en faveur de l'opprimé. Qu'ils en soient vivement remerciés. Par cette parole forte et claire, le problème a été posé à l'ensemble de la société française (hommes politiques compris).

Certes, il y a Pax Christi qui fait ce qu'il peut pour dénoncer les armes nucléaires, mais cela provoque très peu d'échos même dans nos médias chrétiens. On ne peut donc pas (sauf à accepter la mort de millions d'êtres humains) se décharger du problème sur Pax Christi : **à nous, à nos médias chrétiens et à nos Eglises à leur plus haut niveau de nous engager pour sauver nos frères.**

-3- « J'avais faim et tu m'as donné à manger »...

Dans nos liturgies nous prions pour la paix. C'est bien, mais quand on le peut il faut d'abord agir !

Le bon samaritain devant cet étranger à demi-mort sur le chemin ne s'est pas mis en prière, il est venu vers lui et l'a sauvé !

Jésus n'a pas dit « *j'avais faim et tu as prié pour que j'ai à manger* », **il a dit** « *j'avais faim et tu m'as donné à manger* » !

(Répétons-le) « **Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères** » nous dit St Jean dans sa première lettre.

Donner notre vie pour nos frères ... **et non pas nous préparer à les tuer !**

Si nous sommes complices du meurtre de millions de nos frères, « *comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en nous ?* »

Ces millions de pauvres gens que la France s'est donné les moyens de tuer ne sont-ils pas tous nos frères en Jésus-Christ ?

Jésus n'est-il pas venu pour l'humanité entière ?

Jésus par tout son enseignement, par sa vie et sa mort, ne nous a-t-il pas dit, ne nous a-t-il pas crié, ne nous a-t-il pas demandé en vérité d'aimer tout homme comme nous-mêmes et d'aimer même nos ennemis !

Jésus ne s'identifie-t-il pas à tout être opprimé ou menacé, ne nous a-t-il pas dit: « *Ce que vous faites à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites.* » ? **Tuer un innocent c'est donc tuer le Christ ! Et par nos armes nucléaires nous nous sommes** (patiemment, avec détermination, en utilisant nos meilleures compétences) **donné les moyens de tuer des dizaines de millions d'innocents, de tuer des dizaines de millions de fois Jésus-Christ !**

Ne viendrons-nous pas au secours du Christ, que notre pays menace de mort, nous qui sommes ses frères ?

Annexes (importantes)

Description des effets de la bombe A sur Hiroshima,

<http://www.astrosurf.com/luxorion/quantique-bombes-atomiques2.htm>

<http://www.astrosurf.com/luxorion/quantique-bombes-atomiques3.htm>

[...] La quasi totalité des bâtiments et tous les arbres sont effondrés quand ils n'ont pas disparu, volatilisés ! La détente explosive de l'énergie de la bombe crée un éclair aveuglant [...], et en une fraction de seconde une onde de choc tellement forte se manifeste qu'elle génère une onde de pression plus intense que celle du plus puissant cyclone.

[...]

En se déplaçant à plus de 1000 km/h, la pression de l'air sur le front de l'onde génère un vent si puissant qu'aucune structure, même massive et enracinée, n'est capable de lui résister.

[...]

La bombe d'Hiroshima pulvérisa tout dans un rayon de 2 km autour de l'hypocentre (le point au-dessus duquel elle explosa) : buildings, ponts et arbres furent balayés comme de vulgaires jouets et réduits en charpie quand ils ne furent pas pyrolysés par la chaleur.

[...]

Les effets thermiques sont les plus apocalyptiques. Juste après l'onde de choc [...] on assiste au flash lumineux suivi de l'extension de la boule de feu formée par le réchauffement de l'air par les rayonnements X générés durant l'explosion.

[...]

Dans un espace de 17 m de rayon autour de l'hypocentre, la température était de 300 000°C. A 50 m de distance elle oscilla entre 9-11 000°C, tandis qu'au sol, sous l'hypocentre la température devait osciller entre 4 et 6000°C, l'équivalent de la température régnant à la surface du Soleil !

[...]

Au sol, dans un rayon de 500 m autour de l'hypocentre, toute la matière fut volatilisée ou transformée en poussière et fut emportée par les vents brûlants.

Dans un rayon de 1 km autour de l'hypocentre la boule de feu incandescente réduisit tout en cendres instantanément, y compris les buildings fabriqués en béton armé.

[...]

Jusqu'à 4 km de l'hypocentre les maisons furent lourdement endommagées et la chaleur calcina encore les êtres vivants.

[...]

En août 1946 on dénombrait 140 000 morts à Hiroshima [en fait beaucoup d'autres personnes sont mortes après 1946, des suites du bombardement, au total la bombe a fait plus de 200 000 morts] et près de 74 000 morts à Nagasaki auxquels il faut ajouter autant de blessés plus ou moins graves, des dizaines de milliers de personnes irradiées. [...]

[...]

La radioactivité libérée par une explosion atomique tue à petit feu.

[...]

Le seul abri efficace [contre les rayonnements radioactifs d'une bombe nucléaire] est sous une montagne, sous plusieurs centaines de mètres de granit [...]. Et encore, il faut un abri 100% étanche disposant d'un système efficace de filtration de l'air car la poussière radioactive s'immisce dans tous les interstices et tous les conduits de ventilation, elle se mêle à la pluie et contamine les eaux...

[...]

Dans les heures qui suivirent l'explosion de la bombe d'Hiroshima, une pluie noire s'est mise à tomber sur la ville au grand étonnement des survivants [...]. La pluie était noire car elle était mêlée de cendres provenant des résidus calcinés par l'explosion.

Les malheureux survivants en sursis l'ont vue pour se réhydrater sans savoir qu'elle était contaminée et les condamnait encore un peu plus rapidement à une mort dans d'atroces souffrances.

[...]

Les premiers symptômes étranges, différents des plaies et des brûlures occasionnées par une bombe classique furent des vomissements, la perte des cheveux, l'apparition de taches colorées sur la peau et des maladies comme la leucémie et la septicémie, une perte des globules blancs entraînant une perte des défenses immunitaires. La personne meurt à la première infection virale.

Tout aussi étrange, lorsque les médecins prélevèrent du sang sur les malades gravement atteints, ils ne parvenaient plus à stopper l'hémorragie, même en pratiquant un garrot. En fait la victime était en train de se nécroser vivante et finissait par mourir au bout de quelques jours.

[...]

Quelques 300 000 patients ont été médicalement suivis à l'hôpital d'Hiroshima depuis 1945, dont la moitié sont décédés au cours de la première année. Aujourd'hui, 60 ans plus tard, il ne reste que

55 000 survivants dont beaucoup de grabataires. Malgré ce long suivi médical, les scientifiques ignorent encore si leurs descendants sont porteurs ou non de maladies directement liées à la contamination radioactive qu'ont subie leurs parents.

[...]

Si la personne survit à de telles blessures, la radioactivité l'a contaminée et à fortes doses [...] la maladie la rongera lentement durant toute sa vie. Elle attrapera des maladies de peau, des infections répétées, ses blessures ne guériront pas avant plusieurs années, et bien souvent, si elle ne meurt pas entre-temps, elle contractera le cancer de la gorge ou la leucémie.

Elle devra parfois vivre avec des malformations ou ses enfants nés à l'époque de l'explosion seront handicapés physiques ou mentaux.

[Ce sont là les effets (terrifiants, monstrueux) d'une seule bombe,
notre pays s'est donné les moyens de faire 2000 fois pire !]

Témoignage d'une Hibakusha (c.-à-d. une victime de la bombe atomique) Mardi 11 mai 2010

<http://pourunmondesansarmesnucleaires.over-blog.com/article-temoignage-d-une-hibakusha-50194778.html>

Les bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki ont eu lieu les 6 et 9 août 1945. Le nombre de décès est difficile à définir et seules des estimations sont disponibles : plus de 260 000 personnes ont été tuées par l'explosion, la chaleur, et l'incendie consécutif. À ceci, s'ajoutent les décès apparus par la suite en raison de divers types de cancers [...] et de pathologies. Les Hibakushas, survivants des bombardements atomiques, ont été chiffrés en 2005 à 266 598 par le gouvernement japonais. « *Les bombes nucléaires sont des armes diaboliques qui n'ont pour but que la destruction totale d'un territoire et d'une population. Nous les Hibakushas, jamais ne souhaitons qu'un jour vous soyez les victimes d'un tel drame* ».

« *Le 6 août 1945, la ville fut entièrement contrôlée par les militaires. Je me suis évanouie suite à la violence extrême de l'explosion, j'ai perdu connaissance pendant un long moment, du moins cela me paraissait être très long. Tout autour de moi s'était effondré, les tuiles des toits étaient à terre, elles étaient brûlantes. La chaleur de la bombe avait également déraillé toutes les lignes de chemin de fer. Tout était incendié, les arbres brûlaient, beaucoup de personnes étaient gravement blessées, brûlées, d'autres sans vie. Les animaux brûlaient également ; vaches, chevaux, rien ni personne ne fut épargné. Nous étions à 1Km et demi de l'épicentre. Je voulais rentrer chez moi mais j'étais dans l'impossibilité de le faire car j'avais perdu le sens de l'orientation. Je suis tombée miraculeusement sur ma voisine qui m'a demandé de la suivre. Sur le chemin j'ai rencontré mon oncle, autre miracle, celui-ci est allé chercher ma grand-mère, je m'attachais à ses jambes, ne voulant plus le lâcher.*

Nous n'avions ni accès à la nourriture, ni aux médicaments, nous nous sommes faits un lit grâce à des légumes coupés. Plus tard, nous nous sommes réfugiés dans l'école primaire, un des seuls lieux qui avait gardé un semblant de toit. J'ai pu dormir grâce à mon oncle qui était près de moi, c'est l'unique repère qui me restait. On m'a donné une plaque sur laquelle était inscrit mes noms et prénoms afin que je puisse retrouver mes parents. Ma mère a survécu à la catastrophe mais elle était dans un piteux état, son dos était entièrement brûlé. Nous avons retrouvé mon père qui était coincé sous les tuiles, il en sortit très blessé. J'étais heureuse de les retrouver, je pensais les avoir perdu à jamais.

Je n'avais que 7 ans et je partais à la recherche de ma famille avec en tête l'angoisse de n'en retrouver aucun. J'ai vu beaucoup de personnes mortes sur la route. La maison de ma tante avait entièrement brûlé et nous ne l'avons reconnu qu'à l'aide d'une épingle sur le peu de cheveux qui lui restait. Nous étions tous en pleurs à la vue de son corps, les larmes ne cessaient de couler. La nuit, mon corps dégageait l'odeur de la mort et quand je me plaignais auprès de ma mère, elle me demandait d'être patiente et que j'avais beaucoup de chances d'être en vie alors que tout autour de moi sentait la mort.

La bombe m'a rendu sourde, je vomissais toute la journée, j'étais d'une extrême faiblesse. J'ai été emmené à l'institut de recherche mais, pas pour me soigner, juste pour qu'on effectue sur mon corps des analyses et des recherches. Mon père m'a alors dit que je devais étudier afin de devenir médecin. Mes parents sont morts très peu de temps après.

Je me suis mariée, mon mari est également un Hibakusha, il a vu le champignon atomique ; il se souvient de toutes les images dans les moindres détails. J'ai essayé d'avoir un enfant, après maintes et maintes tentatives et plusieurs avortements, j'ai donné naissance à une petite fille : « une fille Hibakusha de la deuxième génération ». A la suite de mon accouchement, pendant quatre années, j'ai du subir des opérations chirurgicales dans le dos, à l'épine dorsale où était logée une tumeur. Le médecin m'a dit que je ne guérirai jamais. 65 ans plus tard, je souffre encore des effets de la radiation et cela durera jusqu'à la fin de mes jours. La bombe a eu et aura toujours des effets sur ma vie. La radiation reste dans le corps, c'est une souffrance régulière et pénible mais j'ai appris à vivre avec.

Les Hibakushas ne subissent pas seulement la souffrance physique, ils sont aussi victimes de fortes discriminations. Personne ne veut se marier avec un hibakusha de peur que la progéniture n'attrape des maladies génétiques, nous sommes rejetés par notre propre communauté et ne finissons par se marier qu'entre nous et certain ne trouveront jamais de partenaires. De nombreux Hibakushas finissent par se suicider ne supportant pas cette seconde injustice. J'ajouterai également que c'est très difficile pour les Hibakushas de se

rendre aux Etats-Unis. »

Question du public à l'Hibakusha :

« Je suis infirmière et je vois de nombreux Hibakushas, la plupart d'entre eux refusent de témoigner, et vous, qu'est-ce qui vous a encouragé à le faire ? »

« Suite à cette catastrophe, j'ai perdu une trentaine de membres de ma famille, ils sont tous morts, je dois témoigner pour pas que ce drame ne se reproduise. Il ne faut surtout pas oublier. Pareille tragédie ne devrait pas se répéter, c'est la raison pour laquelle je raconte ma triste histoire à d'autres. »

« Eprouvez-vous des sentiments négatifs envers les américains ? »

« Après cette catastrophe, mes parents voulaient juste une chose : LA PAIX, ils n'éprouvaient aucun sentiment de représailles. Je ne peux pas affirmer qu'il n'avait aucune haine mais vous savez, après avoir vécu un tel drame, vous ne voulez pas que ça se reproduise. Il ne faut pas tout confondre et surtout ne pas faire d'amalgame car les citoyens américains ne sont pas responsables de ce qui s'est passé. Un jour, un américain est venu s'excuser au nom du peuple, cela m'a extrêmement touché et m'a fait du bien, reste à espérer que les autorités américaines un jour en feront de même. »

« Comment faire parvenir ce message aux autorités ? »

« Il n'y a qu'un seul mot et ce mot est : ENSEMBLE. »

Ne nous laissons pas abuser par la propagande habile mais fallacieuse des documents officiels en matière de désarmement

Depuis 1998, la France n'a pris aucune, ou presque mesure de désarmement.

Elle a poursuivi la mise au point des dispositifs de simulation des essais nucléaires avec le laser Mégajoule au Barp, près de Bordeaux.

Elle a poursuivi la mise au point et aujourd'hui l'installation du missile M51 dont la portée allongée à 9 000 km lui permettrait d'atteindre plus facilement la Chine.

Elle a poursuivi la mise au point et l'installation de son nouveau missile aéroporté ASMP-A, dit « pré-stratégique », pour installer sur les avions Rafale.

En fait la seule réduction annoncée dans cette période, donc en 2008, a été la réduction du nombre de ces avions et missiles qui devrait passer d'une soixante à une quarantaine, ce qui ne change pas fondamentalement leur situation. Il s'agira même d'une amélioration qualitative par l'allongement de la portée du futur missile et des qualités du nouvel avion...

Adaptation au contexte stratégique, abandon ou remplacement des matériels en voie d'obsolescence, amélioration importante dite « modernisation » des armes nucléaires et de leurs moyens d'emploi (sous-marin, avions, missiles, laboratoires), il semble complètement abusif de parler « d'engagement concret » de la France pour le désarmement nucléaire [...] De plus, le budget consacré aux armes nucléaires de 2001 à 2010 est, non seulement resté stable, mais a même connu une légère augmentation.

[« Désarmement nucléaire : le rebond ? » Daniel Durand, août 2010]

Ne manquez pas de lire le petit livre « **EXIGEZ ! Un désarmement nucléaire total** » qui vient de paraître (en avril 2012), écrit par **Stéphane Hessel** et **Albert Jacquard**, éditions Stock.

Livre remarquable, à lire absolument et à diffuser : en 40 pages l'essentiel est dit et bien dit ! En voici un court extrait :

C'est un fait, l'Humanité peut disparaître par sa propre volonté, peut-être au cours des jours prochains.

Cette perspective est tellement monstrueuse que ceux à qui les peuples donnent la parole semblent ne jamais y penser.

Nous vivons une phase de disproportion extraordinaire entre les problèmes pour lesquels se passionnent actuellement les sociétés humaines et l'enjeu qui est la fin délibérée de notre espèce.

Tout est prêt pour provoquer cet aboutissement d'une histoire commencée il y a plusieurs millions d'années et qui peut s'achever dans l'indifférence par des querelles dérisoires.

Durant les campagnes électorales, la question la plus souvent posée est : « Quelle sera votre première mesure lorsque vous aurez obtenu la direction des affaires du pays ? »

La réponse devrait être systématiquement : « Il faut commencer par supprimer l'arsenal nucléaire. »

Certes, il est important de mettre en place un bon système éducatif ou un bon système sanitaire, mais à quoi serviront-ils si la menace d'un conflit nucléaire n'est pas d'abord écartée.

[... L'arme nucléaire] a la particularité de détruire l'agresseur en même temps que l'agressé. [...]

Par ailleurs, outre le site de Pax Christi que vous connaissez, vous pouvez aussi utilement consulter, entre beaucoup d'autres, les sites suivants :

<http://www.acdn.net/>

<http://referendumabolition.over-blog.com/>

<http://campagne2012desarmementnucleaire.org/>

<http://armesnucleairesstop.org/>

<http://nonviolence.fr/> (Mouvement pour une Alternative Non violente)

<http://www.mvtpaix.org/>

Benoît XVI et ses prédécesseurs ont appelé à de très nombreuses reprises au désarmement nucléaire (sur le site <http://www.zenit.org/index.php?!=french>, une recherche sur « nucléaire » génère plus de 100 résultats qui, pour la plupart d'entre eux, traitent du désarmement nucléaire et bien sûr appellent au désarmement). Parmi ces très nombreuses déclarations (accessibles sur le site Zenit ou ailleurs) on peut mettre en avant, entre bien d'autres, celles-ci :

*La dissuasion nucléaire [...] ne peut en aucun cas être le fondement de la paix. [...] La perspective de garantir la sécurité d'un pays par la dissuasion nucléaire est, selon les termes de Benoît XVI funeste et tout à fait fallacieuse.*
[...]

Les pays détenteurs de l'arme nucléaire ont [...] une responsabilité particulière. Ils ne doivent pas se déterminer uniquement selon leurs intérêts nationaux [...], mais d'après ce qu'exige le bien commun de l'humanité. [...]

[Justice et Paix-France et Pax-Christi / 25 janvier 2006 <http://paxchristi.cef.fr/docs/JPxPXNucl-airedoc.doc>]

*Il apparaît que le TNP [Traité de Non-Prolifération des armes nucléaires] devient, surtout dans l'esprit des puissances nucléaires, un moyen de «non-dissémination» et non pas un acheminement vers l'abandon de l'arme nucléaire, une recherche de sécurité par le contrôle et non par la suppression de l'arme nucléaire.*

[...]

Aujourd'hui, les Etats qui ont signé le TNP indiquent clairement [c'est ce que fait la France] qu'ils considèrent leurs arsenaux nucléaires comme les éléments centraux de leur stratégie militaire de défense, ce qui implique amélioration et accroissement. Il y a là trahison de l'engagement de réduction de l'armement nucléaire.

[...]

Tant que l'arme nucléaire est considérée comme l'élément cardinal de la sécurité d'un pays, elle porte en germe la prolifération et l'usage inconsidéré, car comment persuader des pays de renoncer à cette arme, si on n'en fait pour soi-même un facteur [fondamental de sa sécurité] ?

[...]

Si on considère que seules les armes nucléaires peuvent garantir la paix, il y a une forme d'injustice à empêcher certains d'avoir accès à cette même sécurité et de faire dépendre leur sécurité de la bonne volonté des détenteurs de l'arme nucléaire.

[...]

Une telle perspective est source de frustration pour ceux qui n'ont pas [l'arme nucléaire], surtout s'ils ont le moyen de l'acquérir et ouvre la tentation d'être du côté de ceux qui disposent de ce moyen de sécurité.

Plutôt que de faciliter le contrôle, cette perspective est créatrice d'escalade, à l'opposé des perspectives de désengagement nucléaire progressif de toutes les nations portées par le projet initial du TNP.

[La Documentation catholique n° 2397 / texte de Mgr Marc Stenger, président de Pax-Christi / mars 2008]

*La non-prolifération et le désarmement nucléaire sont, comme le Saint-Siège l'a souvent déclaré [...] interdépendants et se renforcent mutuellement [...].* [La Documentation catholique n° 2397, texte de Mgr Mamberti, secrétaire du Saint-Siège pour les relations avec les États / mars 2008]

[Donc, à contrario, ce qu'on a déjà démontré plus haut, le non-désarmement, qu'implique la modernisation de l'arme nucléaire française, modernisation elle-même impliquée par le rôle de « sanctuarisation » du territoire qu'on attribue à cette arme, pousse à la prolifération.]

*Avec les nouveaux efforts qui sont faits aujourd'hui pour construire une législation sur l'interdiction mondiale des armes nucléaires, le moment est opportun pour revoir l'enseignement de l'Église sur les armes de destruction massive.*

[...]

Tout acte de guerre qui tend indistinctement à la destruction de villes entières ou de vastes régions avec leurs habitants est un crime contre Dieu et contre l'homme lui-même, qui doit être condamné fermement et sans hésitation.

[...]

Il est évident que la dissuasion nucléaire encourage le développement d'armes nucléaires toujours nouvelles empêchant ainsi un désarmement nucléaire authentique.

[...]

La plus dangereuse de toutes les idées héritées de la Guerre froide est la conviction que la dissuasion nucléaire est essentielle à la sécurité d'une nation.

Le maintien de la dissuasion nucléaire au 21^{ème} siècle ne sera pas une aide mais un obstacle à la paix et au désarmement nucléaire.

[...]

La dissuasion nucléaire n'est pas un moyen valable pour garantir la sécurité.

Si certaines nations continuent de revendiquer le droit de posséder des armes nucléaires, d'autres États le revendiqueront également. On ne peut laisser certains États posséder l'arme nucléaire et refuser ce droit à d'autres.

[...]

La menace aussi bien que l'utilisation des armes nucléaires est interdite par la loi [...].

L'illégalité de la menace et du recours aux armes nucléaires remet sérieusement en question le droit de posséder des armes nucléaires.

[Déclaration faite tout récemment, le 1er juillet 2011, par Mgr Chullikatt, nonce apostolique, observateur permanent du Saint-Siège à l'ONU. ; voir <http://www.zenit.org/article-28620?l=french> et pour le texte intégral <http://www.zenit.org/article-33139?l=english>]

Dans les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} paragraphes (de la 3^{ème} à la 8^{ème} phrase) de cette citation, Mgr Chullikatt affirme que la dissuasion nucléaire :

- encourage le développement d'armes nucléaires nouvelles,
- empêche le désarmement nucléaire,
- pousse à la prolifération.

Elle doit donc être refusée catégoriquement.

Quant au 6^{ème} et dernier paragraphe (deux dernières phrases) de cette citation, je laisse la parole à Jean-Marie Muller qui a fait un commentaire approfondi de ce texte, commentaire dont voici des extraits :

« Alors que l'Église de Rome ne peut exercer aucune pression sur les États, les Églises locales, et elles seules, ont ce pouvoir. [...] C'est elles qui doivent s'approprier les propos du prélat qui délégitime la dissuasion nucléaire [...]. »

En effet notre Président peut se permettre sans grand risque d'ignorer les prises de position de Benoît XVI et de Mgr Chullikatt sur ce sujet, d'autant plus aisément que ces prises de position ne sont répercutées que très discrètement par les médias chrétiens de notre pays. Il lui serait par contre impossible d'ignorer une prise de position claire et fortement proclamée des évêques de France compte tenu du retentissement que cela aurait, comme la démonstration en a été faite en août 2010 suite à la prise de position courageuse de nos évêques en faveur des Roms injustement traités.

Et Jean-Marie Muller poursuit : *« Les exigences spirituelles [...] imposent aux hommes, aussi bien aux dirigeants qu'aux citoyens, le désarmement nucléaire. **Lorsqu'ils s'expriment sur la place publique, les responsables chrétiens ne sauraient oblitérer les exigences spirituelles qui s'enracinent dans la sagesse évangélique. En consentant à la dissuasion, donc au crime nucléaire, l'homme, qu'il soit croyant ou non, renie son être spirituel. »***

Consentir au meurtre de millions d'innocents n'est-ce pas l'opposé absolu du commandement que nous a laissé Jésus : aimer tout homme même ses ennemis ?
Ne renions-nous pas alors le Christ, pouvons-nous alors encore oser nous dire ses disciples ?

Bien pire (répétons-le), ne consentons-nous pas alors à tuer Jésus lui-même et cela des millions de fois (ce que vous avez fait au plus petit c'est à moi que l'avez fait...)?

Enfin si des chrétiens consentent à une telle monstruosité ne défigurent-ils pas le Christ aux yeux des non chrétiens (surtout aux yeux de ceux d'entre eux qui ne sont pas occidentaux) ?

_____ **fin** _____